

Lecture du soir... Lecture du matin...

LÉON XIV, UN "PAPE MATHÉMATICIEN" POUR RAPPELER L'UNITÉ DE LA FOI ET DE LA RAISON



VATICAN MEDIA
Pape Léon XIV

Premier pape de l'histoire à être diplômé d'un bachelor en mathématiques, Léon XIV révèle par son parcours académique l'unité de la foi et de la raison. Et il rappelle incidemment que penser la science comme l'ennemie de la religion n'a rien de catholique.

Un détail sur le "CV" du nouveau pape Léon XIV échappe à bon nombre d'observateurs. C'est pourtant un des plus révélateur. Il est le premier pape de l'histoire à avoir un diplôme de mathématiques. En effet, après avoir terminé ses études secondaires au petit séminaire de l'ordre de Saint-Augustin, Robert Prevost obtient un bachelor en mathématiques à l'université catholique de Villanova, en Pennsylvanie, en 1977. Ce n'est pas rien dans un monde qui caricature à tort les chrétiens comme des anti-sciences. Le parcours académique de Léon

XIV offre un puissant contre-témoignage. En clair, penser que la science et la religion sont ennemies n'a rien de catholique.

Pour les catholiques, la foi et la raison ne sont pas des ennemies mais des alliées étroitement liées dans la quête de la vérité. Prenons l'exemple de Jean Paul II, qui a écrit dans son encyclique [Foi et Raison](#) (*Fides et ratio*) en 1998 : *"La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même"*.

Le lien entre la foi et la raison

Un principe central de la foi catholique souligne que la science et la théologie ne peuvent pas être en conflit. Le catéchisme le dit très clairement quand il traite de la foi et de l'intelligence, et plus particulièrement du lien entre la foi et la science : *"Bien que la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut jamais y avoir de vrai désaccord entre elles. Puisque le même Dieu qui révèle les mystères et communique la foi a fait descendre dans l'esprit humain la lumière de la raison, Dieu ne pourrait se nier lui-même ni le vrai contredire jamais le vrai "* (Cc. Vatican I : DS 3017). *"C'est pourquoi la recherche méthodique, dans tous les domaines du savoir, si elle est menée d'une manière vraiment scientifique et si elle suit les normes de la morale, ne sera jamais réellement opposée à la foi : les réalités profanes et celles de la foi trouvent leur origine dans le même Dieu. Bien plus, celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont "* (GS 36, § 2).

Les catholiques voient l'unité de la foi et de la raison dans la longue et robuste histoire des contributions catholiques à la science et aux mathématiques. Ainsi le père **Georges Lemaître** n'a pas seulement contribué à la cosmologie — il l'a révolutionnée en proposant pour la première fois la théorie du Big Bang. **Gregor Mendel**, un augustin comme le pape Léon XIV, n'a pas seulement étudié la génétique — il en a établi les fondations mêmes. Tout au long de l'histoire, les

catholiques ont vu la science comme un moyen de comprendre la création de Dieu. Le pape Léon XIV en offre aujourd'hui un symbole vivant et un rappel de cette unité.

La réaction des mathématiciens

Il faut reconnaître que pape Léon n'est certainement pas le premier pape à avoir un "esprit scientifique". Le pape François avait un diplôme en chimie, et ses prédécesseurs avaient un grand respect pour la science, comme en témoigne l'encyclique *Foi et Raison* de Jean Paul II. Mais le parcours mathématique de Léon XIV apporte quelque chose de nouveau. Interrogé par Aleteia en anglais, le **Dr Vladimir Piterberg**, chef des analyses quantitatives de la banque d'investissement NatWest Markets, estime que *"dans un monde qui trace trop souvent une ligne fausse entre la foi et la raison, le parcours de Léon XIV apparaît comme un témoignage puissant de leur harmonie. Tout comme Sir Isaac Newton considérait son enquête scientifique comme un moyen de mieux comprendre la création de Dieu, et comme Blaise Pascal utilisait à la fois la raison et le mysticisme pour explorer la vérité divine, Léon XIV rappelle que le langage des chiffres et le mystère de la foi ne sont pas en désaccord. Au contraire, les deux nous conduisent vers la même vérité transcendante : l'ordre, la beauté et l'amour au cœur de l'univers de Dieu."* Et le professeur invité à l'Imperial College de Londres d'espérer *"que son pontificat inspire une nouvelle génération de fidèles qui n'ont pas peur de chercher Dieu à la fois par l'âme et par l'esprit."*

Dans la même veine, **Mark Bauer**, un mathématicien américain qui travaille dans la finance quantitative se réjouit à l'idée que la formation en mathématiques de Léon XIV pourrait influencer son pontificat : *"Les mathématiques étudient comment l'univers fonctionne réellement. C'est une discipline enracinée dans la raison et construite de manière axiomatique, révélant la beauté et l'ordre même dans les idées les plus abstraites. La compréhension de Léon XIV de la beauté et de la symétrie mathématiques peut approfondir son appréciation de l'ordre divin dans la création. Il n'est pas exagéré d'imaginer que cela l'aidera à voir — et à prendre soin — de l'âme de chaque individu comme étant magnifiquement créée à l'image de Dieu. Une telle perspective peut également nous inspirer à reconnaître ceux qui sont négligés, à nous*

souvenir de ceux qui sont facilement oubliés, et à chérir chaque être humain comme un reflet de la beauté divine."

Un berger à l'esprit mathématique

Les mathématiques enseignent la précision de la pensée, la beauté de la structure logique et l'humilité face à la vaste complexité de la réalité. Autant de qualités qui peuvent servir à un berger des âmes comme le pape. Avec sa disposition pour les mathématiques, véritable atout dans un monde divisé entre le matérialisme scientifique et le fondamentalisme religieux, gageons que Léon XIV saura rappeler la vision catholique d'une vérité unifiée où la foi et la raison s'enrichissent mutuellement. Les catholiques peuvent espérer et prier que le premier "pape mathématicien" de l'histoire permette de guérir de cette division artificielle.

Theresa Civantos Barber

(Source : [Aleteia](#))

